

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 37 (1964-1965)

Heft: 4

Rubrik: Aus dem Wirken der Privatschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

exemples d'une haute qualité, dont peu d'entre elles disposeraient autrement. Dans de nombreux cas, ces moyens assurent une gradation systématique et logique dans l'enseignement de matières difficiles. Parfois, ils jouent le rôle d'un maître «de complément». C'est particulièrement vrai pour la télévision. Par exemple, lorsque l'enseignement des langues vivantes a été introduit sur une grande échelle dans les écoles primaires américaines, celles-ci manquaient de maîtres qualifiés dans cette matière. On a résolu le problème en chargeant des professeurs spécialisés de faire des émissions de télévision destinées aux écoles primaires afin de compléter l'enseignement des maîtres. De même, certaines écoles ne disposent pas de professeurs qualifiés pour des cours supérieurs de sciences; c'est encore la télévision qui remplace ces professeurs. Dans ce cas, un seul professeur peut naturellement être vu et entendu dans des centaines ou des milliers d'écoles, et par des milliers ou des millions d'élèves. Il convient également de souligner que l'enseignement donné à la télévision par des professeurs d'une haute compétence tend, par l'exemple, à élever le niveau d'ensemble de l'enseignement scolaire.

La télévision et le film sont utilisés avec un grand succès dans l'enseignement technique, et la télévision s'est révélée extrêmement efficace pour l'enseignement à domicile, dans le cas d'élèves immobilisés ou incapables pour une raison quelconque de suivre régulièrement les cours. A Chicago, par exemple, le programme d'enseignement complet d'un «junior college» est télévisé.

Pour les pays qui manquent de professeurs qualifiés et qui ont besoin de développer l'enseignement technique, les moyens de cette troisième catégorie présentent donc un intérêt évident. (à suivre)

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN
Fédération suisse des associations de l'enseignement privé

*Tableau des membres
du Comité central et des commissions
pour la période administrative 1964/1966*

Comité central

| | |
|---------------------|--|
| Président central: | M. Max Gschwind, Töchterinstitut, Fetan GR (084 9 13 55) |
| Vice-président: | M. Pierre Guinand, Pensionnat Iréna, Neuchâtel (038 5 13 03) |
| Procès-verbaux: | M. Fritz Schwarzenbach, Wädenswil (051 95 28 37) |
| Caissier: | M. Fritz Müller, Berne (031 3 54 49) |
| Secrétaire général: | M. Emile Regard, Neuchâtel (038 5 29 81) |

Délégués des Associations régionales

| | |
|--|---|
| Genève: | M. Fred Roquette, 8, chemin Chevillarde, Genève M. Le Rd Père Rey, Institut Florimont, Genève |
| Vaud: | M. Yves Le Pin, Collège Protestant Romand, Founex M. Jean Du Pasquier, Ecole Lémania, Lausanne |
| Neuchâtel: | M. Pierre Guinand, Pensionnat Iréna, Neuchâtel M. P. Suter, Institution de Montmirail, Neuchâtel |
| Fribourg-Valais: | M. K.-P. Malcotti, Institut «Alpina», Champéry M. Bernard Thévoz, Ecole Bénédict, Fribourg |
| Arbeitsgemeinschaft: | M. Max Gschwind, Töchterinstitut, Fetan GR M. Fritz Schwarzenbach, Wädenswil ZH |
| Verband deutschschweiz. Erziehungsinstitute: | M. K. Gademann, Institut auf dem Rosenberg, St-Gall M. F. Müller, Handels- und Verkehrsschule, Berne |

Commissions chargées de tâches spéciales

| | |
|--|--|
| Ecoles de maturité: | M. A. de Marignac, Chailly sur Lausanne, président |
| Ecoles de commerce: | M. Robert Steiner, Zürich, président |
| Schweiz. Arbeitsgemeinschaft für privates Bildungswesen: | M. Robert Steiner, Zürich M. Emile Regard, Neuchâtel M. Jean Du Pasquier, Lausanne M. Louis Johannot, Rolle |
| Unesco: | M. Dr. E. Lattmann, St-Gall |
| Office National Suisse du Tourisme: | M. R. Maurer, Chexbres M. Emile Regard, Neuchâtel |
| Fédération Suisse du Tourisme: | M. K. Gademann, St-Gall M. Emile Regard, Neuchâtel |
| Conseil de Fondation, Caisse de retraite et Fonds de prévoyance: | M. Fritz Schwarzenbach, président M. Jean Du Pasquier M. Emile Regard |
| Commission du film: | M. le Rd Père Rey, Genève M. D. Pfister, Oberägeri |
| Devises: | M. K. Gademann, St-Gall M. P. Keller, Berne |

Centre d'information enseignement et éducation: M. Emile Regard

Geduld bringt Rosen

Ja, so ist es, Geduld und nochmals Geduld, das ist des echten Gartenfreundes erste Tugend. Wer seinen Rosen aber im März nach dem Schnitt auf 3-5 Augen eine erste Gabe des bestbewährten Spezial-Volldüngers Lonza = 1 schwache Handvoll pro Quadratmeter verabfolgt, wird eine grosse Freude erleben. Rosen sind nämlich sehr nährstoffbedürftig; sie ertragen aber einmalige hohe Düngergaben schlecht. Deshalb gilt bei Rosen: wenig auf einmal, dafür aber öfters! Darum gibt man bis spätestens Ende August ab und zu noch einen kleinen Zustupf, entweder schön zwischen die Rosenstöcke gestreut und leicht eingehäckelt, oder aufgelöst als Düngguss 1-2 Handvoll Spezial-Volldünger Lonza pro zehn Liter Wasser, so lautet mein Ratschlag. Prächtige blühwillige, gut haltbare und gegen Kälte und Schädlinge widerstandsfähige Rosen, das war auch letztes Jahr das Resultat meiner Pflege.
Euer Rosenfreund Balthasar Immergrün